

Itinéraires culturels du Conseil de l'Europe Cycle d'Evaluation 2019-2020

Rapport d'expert

La Route du Fer dans les Pyrénées

José Manuel Lopes Cordeiro
Universidade do Minho
Instituto de Ciências Sociais
Campus de Gualtar
4710-057 Braga, Portugal



Cultural route
of the Council of Europe
Itinéraire culturel
du Conseil de l'Europe



**Les opinions exprimées dans ce rapport d'expert indépendant sont celles de l'auteur, et n'engagent en rien l'Accord Partiel Elargi sur les Itinéraires Culturels du Conseil de l'Europe.*

TABLE DES MATIÈRES

1. Sommaire Exécutif	p. 4
2. Introduction	p. 5
3. Corps de l'évaluation	p. 6
3. 1. Thème de l'itinéraire culturel	p. 6
3. 2. Liste des priorités d'action	p. 6
3. 2. 1. Coopération en matière de recherche et de développement	p. 6
3. 2. 2. Valorisation de la mémoire, de l'histoire et du patrimoine européen	p. 8
3. 2. 3. Echanges culturels et éducatifs des jeunes Européens	p. 9
3. 2. 4. Pratique contemporaine de la culture et des arts	p. 10
3. 2. 5. Tourisme culturel et développement culturel durable	p. 11
3. 3. Réseau de l'itinéraire culturel	p. 11
3. 3. 1. Extension du réseau depuis la dernière évaluation	p. 11
3. 3. 2. Extension du réseau dans les trois années à venir	p. 12
3. 4. Outils de communication	p. 13
3. 4. 1. Respect des Directives liées à l'utilisation du logo «Itinéraires culturels du Conseil de l'Europe»	p. 15
4. Conclusions et recommandations	p. 16
5. Liste des références	p. 21
6. Annexe 1: Programme de visite de terrain	p. 21
7. Annexe 2: Liste de contrôle pour l'évaluation à destination de l'expert	Att. sép.

1. Sommaire Exécutif

En mai 2004 le projet «La Route du Fer dans les Pyrénées», a obtenu l'autorisation de rejoindre les Itinéraires Culturels du Conseil de l'Europe.

La Route avait alors dix sites, un en Andorre, sept en Espagne (dans le Pays Basque, Navarre et Catalogne) et deux en France (dans l'Aquitaine et Midi-Pyrénées). Tous les sites qui faisaient partie de la Route étaient récupérés, avaient été soumis à des mesures de valorisation, étaient ouverts au public, mais ils n'étaient pas vraiment connectés en réseau, donc ils ne constituaient pas un véritable itinéraire. C'était un itinéraire d'un point de vue théorique, réellement avec un fort potentiel, mais pas d'un point de vue pratique.

La Route avait aussi un déséquilibre dans le nombre de sites dans chaque pays, principalement entre l'Espagne (sept sites) et la France (deux sites). En Andorre, bien que seulement la Forge Russell – Centre d'Interprétation du Fer faisait partie de la Route, il y avait cependant plusieurs d'autres différents sites dispersés sur le territoire (mines, charbonnières, habitat minier et sidérurgique, forges de réduction, par exemple) qui ont permis le renforcement et la diversité de l'offre.

Le précédent rapport d'évaluation a formulé, fondamentalement, les recommandations suivantes:

- a) Résoudre un problème majeur pour le fonctionnement de la Route, c'est-à-dire, mettre en fonctionnement l'Association «Route du Fer dans les Pyrénées».
- b) Élargir la Route à de nouveaux partenaires, avec l'intégration d'autres endroits où l'industrie du fer a connu une expression significative.

Les deux recommandations ont été mises en œuvre et la Route a été relancée en février 2017. En conséquence, la situation administrative de l'association de la Route a totalement été débloquée. Les statuts ont été approuvés et un premier plan triennal a été préparé jusqu'à la fin de l'année 2019.

Actuellement, un certain nombre d'activités sont en cours pour coopération en matière de recherche et développement, ainsi que pour la valorisation de la mémoire, de l'histoire et du patrimoine. Une exposition itinérante intitulée "Le patrimoine de la Route du Fer des Pyrénées" a été conçue et présentée dans les différents endroits qui composent la Route depuis Juillet 2018 jusqu'en décembre 2019.

2. Introduction

Selon ses promoteurs, «la Route s'inscrit dans l'esprit et dans les lignes tracées par l'Institut Européen des Itinéraires Culturels dont la visée est de renforcer des liens d'unité entre ses membres par le biais de la culture, tout en promouvant l'unité et la diversité de l'identité européenne. Pour les nouvelles générations, la prise de conscience d'une identité et des valeurs communes européennes demeure essentielle. En vue de parvenir à identifier ces valeurs, ce patrimoine comme reflet de l'histoire doit être mis en avant afin de trouver les liens qui unissent les différentes régions et cultures».

Cependant, à partir de 2011 le projet de la «Route du Fer dans les Pyrénées» a noté certaines difficultés qui ont conduit à son interruption, en 2015-16, par décision unanime des membres, mais début 2017 est reprise et prend un nouvel élan après le Ministère de la Culture d'Andorre a décidé de réactiver l'initiative.

L'objectif global du projet est d'utiliser et de mettre en valeur les traces matérielles de l'industrie sidérurgique – une activité frappante dans toutes ses régions, qui a joué un rôle clé au fil des ans et aussi dans la création de la société dans laquelle nous vivons – à travers des actions conjointes de coopération, et développer un itinéraire touristique-culturel pour faire connaître ce riche patrimoine industriel. Ainsi, cet itinéraire contribuera non seulement à renforcer l'identité culturelle de ses régions dans un cadre européen, mais aussi à diversifier l'offre touristique en favorisant leur développement socio-économique.

En 2017 la Route a été refondée sur la base de 11 institutions regroupant 14 sites. En septembre 2019, les nouvelles admissions totalisaient 20 institutions et 27 sites, auxquels s'ajoutent divers organismes associés (y compris des sites historiques, des musées, des institutions gouvernementales et municipales, des organisations culturelles, des organisations touristiques et des PME). Toutes ces entités, sur un total de 62, appartenant à 3 pays: Andorre (12 entités), Espagne (37 entités) et France (13 entités). L'extension de la Route à d'autres régions d'Espagne et de France, ainsi qu'au Portugal et à l'Italie est à l'étude.

La «Route du Fer dans les Pyrénées» est gérée par une Association homonyme composée de représentants d'Andorre, de Catalogne, de Guipuzkoa et de la Nouvelle-Aquitaine. L'adresse légale de l'Association correspond à celle de la Fondation Lenbur et est situé au 16, rue Bikuña-Enea, 20230 Legazpi ((Gipuzkoa).

3. Corps de l'évaluation

3. 1. Thème de l'Itinéraire Culturel

Le thème de la «Route du Fer des Pyrénées» – le fer et sa production – remplit tous les critères requis pour la constitution d'un Itinéraire Culturel du Conseil de l'Europe. La production de fer représente clairement une valeur commune - historique, culturelle et patrimoniale - pour les pays européens.

Au fil des ans, la production de fer a été une activité fondamentale pour la survie humaine et, pendant la période d'industrialisation, l'utilisation de ce matériau dans la construction civile a été responsable de l'édification et de l'évolution des sociétés contemporaines. Tous les départements et régions qui composent cet Itinéraire ont connu dès leur plus jeune âge une activité continue de production de fer, dont il existe de nombreuses traces et aussi des réalisations, telles que des mines, des ateliers et des usines, en plus des produits et des structures matérielles (comme les ponts, viaducs, et toute l'architecture du fer), ainsi que tout un univers patrimonial intégrant les aspects sociaux, artistiques et immatériels. De plus, l'activité productrice et marchande intégrait, directement ou indirectement, les communautés productrices de fer dans un espace interrégional, voire international/européen.

Par conséquent, le thème de cet Itinéraire reflète ce souci de connaître et de révéler l'importance que la production de fer a pris au fil des ans, de promouvoir ce patrimoine constitué de sites et d'objets, mais aussi de gestes, de savoirs, de mémoires et de mythes, renforçant les liens d'unité entre ses membres et aussi son identité commune, en contribuant ainsi au renforcement de l'identité européenne.

3. 2. Liste des priorités d'action

3. 2. 1. Coopération en matière de recherche et de développement

La coopération en matière de recherche et développement est l'une des activités les plus importantes entreprises par la «Route du fer dans les Pyrénées», car elle a créé une plateforme de coopération en matière de recherche basée sur un réseau d'universités et de centres de recherche travaillant sur cet sujet.

Dans le cadre de cette plateforme de coopération, un comité scientifique international a été créé, composé de chercheurs en archéologie ou en histoire, qui ont mené des études sur la

production de fer dans les différentes régions de la Route, du Moyen Âge à l'Époque Contemporaine. Le comité scientifique n'est pas encore entièrement constitué et d'autres chercheurs sont à l'étude pour assurer une large représentation.

Le comité scientifique se compose actuellement des suivants chercheurs: Catherine Verna, professeur d'université en histoire médiévale à l'université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis, membre du comité national du CNRS; Florian Tereygeol, archéologue, chargé de recherche au CNRS, spécialisé dans l'étude des mines et de la métallurgie médiévale, travaille à l'Institut ArchéoMATériaux; Jean Cantelaube, docteur en histoire de l'Université de Toulouse, est spécialiste de l'histoire des technologies et plus particulièrement de la sidérurgie directe et de l'acier; Josep M. Bosch Casadevall, docteur en histoire médiévale, spécialiste en archéologie, de l'Université de Barcelone. Il est co-directeur de la ligne de recherche sur la romanisation, le féodalisme et la production de fer dans la vallée d'Andorre et a dirigé des campagnes archéologiques sur différents biens culturels; Mertxe Urteaga, docteur de l'Université de Valladolid, spécialisé dans la production de fer à Gipuzkoa; dès ses premiers travaux, a opté pour le domaine de la paléosidérurgie et de l'archéométaballurgie, étudiant les ressources minérales et leur transformation en métaux de la Préhistoire au XXe siècle; a fouillé dans les forges d'Agorregi (Aia, Gipuzkoa), où a formulé le plan de restauration de ce monument, et a collaboré à des projets similaires en Cantabrie (forge de Cades), Bizkaia (forge de Pobal) ou Andorre (forge Rossell); a également réalisé le catalogue des forges hydrauliques de Gipuzkoa; et Olivier Codina Vialette, docteur en histoire de l'Université de Perpignan et membre du service de recherche historique du Département du patrimoine culturel d'Andorre; Il a consacré ses recherches à la caractérisation de l'économie et à l'étude des transformations sociales de la Principauté d'Andorre au cours des XVIe et XIXe siècles; Il dirige la ligne de recherche sur le fer dans laquelle se sont développées des études archéologiques, documentaires et paléosidérurgiques et a participé à plusieurs projets muséologiques, parmi lesquels se distingue le projet du Centre d'interprétation du fer de la Forge Rossell.

Un point important à noter est que l'une des premières tâches entreprises par le comité scientifique est de élaborer et valider les critères d'élargissement de la «Route du fer dans les Pyrénées». L'existence d'un comité scientifique permettra également une coopération pour développer les valeurs européennes, dans le cadre de ses recherches sur l'histoire et le patrimoine de la sidérurgie dans les différentes régions de la Route. La production, la commercialisation et l'utilisation du fer au cours des siècles sont l'un des grands thèmes européens, et les travaux de recherche à mener par le comité scientifique permettront de rassembler et de systématiser tout un ensemble de connaissances jusqu'ici éparpillées.

A travers son réseau, la «Route du Fer dans les Pyrénées» constitue une base solide pour accroître l'offre de produits touristiques culturels, contribuant ainsi au développement durable des régions qui l'intègrent.

3. 2. 2. Valorisation de la mémoire, de l'histoire et du patrimoine européen

Le thème du fer est clairement représentatif de l'histoire, de la mémoire et du patrimoine européens, contribuant à l'interprétation de la diversité de l'Europe aujourd'hui.

L'importance et la portée de l'activité d'extraction et de production du fer sont une marque indélébile dans l'histoire, la mémoire et le paysage du continent européen, qui trouve ici l'une de ses meilleures formes de représentation. L'industrie sidérurgique qui, dans une plus ou moins grande mesure, a touché tous les pays européens, a produit un patrimoine physique et immatériel qui, malgré les spécificités des différentes régions, a contribué à la formation de sa propre identité culturelle. À travers ses ressources patrimoniales liées au fer, organisées en 3 sections principales – exploitation minière et forestière, production et commercialisation – «La Route du Fer des Pyrénées» explique l'importance historique du patrimoine physique et immatériel de cette activité, dans sa diversité multiple, ainsi que les traces qu'elle a laissées dans les différentes régions. Une bonne synthèse de ces évidences sera présentée dans le livre sur la moderne industrie sidérurgique andorrane, qui traitera de la production de fer "à la catalane" dans les Pyrénées occidentales et dans les marchés des métaux du nord et du sud de la chaîne de montagnes. Cinq auteurs universitaires spécialisés collaborent à cette étude de synthèse, qui sera publiée en 2020.

En raison de leur importance historique et patrimoniale, les sites et monuments qui composent la Route sont bien protégés par les politiques de conservation des pays et régions dans lesquels ils se trouvent, qui répondent aux besoins de restauration, de protection et d'amélioration, d'aménagement du paysage et du territoire. Les cartes, conventions, recommandations et travaux du Conseil de l'Europe, de l'UNESCO et de l'ICOMOS relatifs au patrimoine sont également pris en compte.

D'après ce que j'ai pu observer lors de la récente visite de terrain à Guipuzkoa, mais aussi lors d'autres précédentes visites en Catalogne, Andorre et Aquitaine, j'ai constaté la grande qualité des sites qui composent la Route, en ce qui concerne les travaux de recherche scientifique qui soutiennent les expositions qu'ils présentent, la conservation de leur patrimoine, leur muséographie et muséologie et le matériel promotionnel qu'ils fournissent.

Je souligne en particulier le Musée de l'industrie des armes d'Eibar, le Musée de la machine-outil d'Elgoibar, la Forge de Mirandaola, la Route des Forges et Musée du Fer Basque et la Route Ouvrière (l'habitat ouvrier, l'école, la chapelle et l'espace Fabrika) en Legazpi, le Musée Basque du Chemin de Fer d'Azpeitia. Et aussi la Forge Rossell – Centre d'Interprétation du Fer en Andorre, l'Itinéraire sidérurgique de la vallée du Madriu – Escaldes – Engordany (inscrit sur la liste du Patrimoine Mondial) aussi en Andorre, la Forge Palau de Ripoll et le Musée des Mines de Cercs, en Catalogne, et le site de la forge d'Arthez d'Asson au Pays de Nay, Nouvelle-Aquitaine, dont le projet de valorisation et de consolidation de ses structures sera prochainement mis en œuvre.

3. 2. 3. Echanges culturels et éducatifs des jeunes européens

Il ne fait aucun doute que la «Route du Fer dans les Pyrénées» est une excellente plateforme d'échanges culturels et éducatifs pour les jeunes en Europe. La participation des jeunes aux visites des différents points de la Route permet de partager des expériences d'une grande importance culturelle et éducative, qui contribuent à une meilleure compréhension du concept de citoyenneté européenne.

Malgré certaines initiatives entreprises lors des Journées Européennes du Patrimoine, ce type d'échanges culturels et éducatifs n'a pas encore été développé de manière transversale au sein de la Route. Le grand potentiel que la Route présente comme plateforme d'échanges culturels et éducatifs doit donc être beaucoup plus exploré, ce qui nécessite une approche stratégique pour cette action. La Route peut facilement y parvenir en mobilisant ses membres, en fournissant des échanges culturels et éducatifs efficaces aux jeunes européens.

Dans le cadre de la programmation triennale 2020-2023, un champ international pour les jeunes pour sensibiliser et initier à l'architecture de la pierre sèche est à l'étude. Ce champ international va faire partie du projet de restauration des sentiers historiques de la forge de Madriu, en coordination avec le Comité National Andorran de l'UNESCO et l'Association des artisans de pierre sèche.

3. 2. 4. Pratique contemporaine de la culture et des arts

Bien que ce ne soit pas de manière systématique, la «Route du Fer dans les Pyrénées» explore les liens entre patrimoine industriel et culture contemporaine, notamment à travers le Musée dédié à la vie et à l'œuvre d'Eduardo Chillida, un bien connu sculpteur et graveur basque de classe mondiale.

Installé dans une ancienne papeterie, appelé Fabrika, située au centre de Legazpi et reconvertie en espace culturel – le Chillida Lantoki (lieu de travail de Chillida) –, présente, entre autres, les ateliers de forge et de papier de l'artiste. Le parcours de l'exposition, d'une grande originalité et en constante cohabitation avec les machines industrielles utilisées par Chillida, montre les processus employés par l'artiste pour travailler le fer et le papier. Dans cet espace, l'art et l'industrie se rejoignent et les visiteurs peuvent ressentir le contact et percevoir le son du fer. Les visiteurs y observent aussi la modification morphologique du métal chez Chillida et de quelle manière il se servait de la machinerie lourde pour créer ses œuvres.

Fabrika c'est aussi un lieu consacré à l'industrialisation du Pays Basque par le biais des relations sociales en utilisant les produits manufacturés et les publicités des usines les plus représentatives de cette histoire. Les affiches publicitaires de produits fabriqués par les industries basques, certaines de haute qualité, permettent également d'appréhender l'évolution de cette activité artistique, de ses débuts à l'époque contemporaine.

Dans le cadre de la programmation triennale 2020-2023, plusieurs initiatives sont également à l'étude en ce qui concerne la pratique contemporaine de la culture et des arts. Ainsi, un concours photographique digital sera organisé, ouvert à tous les territoires de la Route. L'objectif sera de rapprocher les aspects créatifs et pédagogiques (art et nouvelles technologies) ainsi que d'impliquer des photographes de renom (amateurs et professionnels). A l'avenir, ce concours devrait s'accompagner d'une exposition photographique, présentant ses résultats, qui sera mise à la disposition des membres de la Route. Il est également prévu d'organiser un colloque international de sculpture contemporaine, dans le cadre de la Route des Hommes de Fer d'Ordino, afin de poursuivre les éditions précédentes.

3. 2. 5. Tourisme culturel et développement culturel durable

En tant qu'itinéraire de tourisme culturel, la «Route du Fer dans les Pyrénées» cherche à développer des activités qui assurent un développement culturel durable, soit par la diffusion de son patrimoine auprès des entités et communautés des différentes régions qui l'intègrent, soit auprès du grand public attiré pour visiter ses différents pôles. Cette activité de diffusion a été réalisée au cours de la première période de programmation de trois ans (2017-2019) par le biais de la presse écrite, radiophonique et télévisuelle, puisque le site Internet seulement maintenant (novembre 2019) est disponible.

Dans cette première période de relance de la Route, l'objectif principal était de retrouver et de renforcer sa visibilité à travers diverses activités. Ainsi, au cours de 2018 – Année européenne du patrimoine culturel – une exposition itinérante intitulée «Le patrimoine industriel de la Route du fer dans les Pyrénées» a été organisée dans le but de sensibiliser le public aux principaux enjeux liés à la conservation et à la restauration du patrimoine du fer. L'exposition a commencé à voyager le 6 juillet 2018 à Alins (Catalogne) et s'est terminée le 24 novembre 2019 au Musée Zumalakarregi (Ormaiztegui, Gipuzkoa), après avoir été présentée dans 18 lieux différents.

Les différents membres de la Route développent également des stratégies de tourisme culturel en collaboration avec diverses institutions et entreprises du secteur du tourisme. L'objectif est de créer des produits touristiques spécifiques susceptibles de renforcer l'offre offerte par la Route, mais il s'agira néanmoins d'une action qui sera développée plus systématiquement dans le cadre du plan triennal 2020-2023.

3. 3. Réseau de l'itinéraire culturel

3. 3. 1. Extension du réseau depuis la dernière évaluation

Suite au rapport d'évaluation de 2016, les responsables de la Route ont décidé de développer les travaux selon plusieurs axes, y compris son élargissement. Le premier cycle d'élargissement, inclus dans le plan triennal 2017-19, était centré sur le traditionnel territoire de la «Route du Fer dans les Pyrénées», afin de de accroître sa représentativité dans la chaîne Pyrénéenne.

En février 2017, l'association qui coordonne la Route fut refondée sur la base de onze institutions regroupant 14 sites. En septembre 2019, les nouvelles admissions totalisaient 20 institutions et 27 sites. L'élargissement de la Route a été remarquable et a été fondée sur cinq critères adoptés pour maintenir la spécificité du projet:

«i) Œuvrer à la conservation et à la mise en valeur du patrimoine culturel sidérurgique sur une base scientifique (recherche);

ii) Présenter le patrimoine et/ou l'histoire du fer dans une structure culturelle apte à la visite, (site archéologique, musée, centre d'interprétation, itinéraires, etc);

iii) Représenter l'une des étapes historiques de la filière de production sidérurgique au bois (mines, forges, charbonnage, hydraulique) qui associe le fer et l'évolution du paysage ou l'une des mutations qu'elle connut;

iv) Illustrer les échanges techniques autour de la chaîne de production ou de transformation du fer (forgeage, cémentation, etc.) de la filière sidérurgique au bois;

v) Montrer les relations sociales, les flux d'hommes et les réseaux commerciaux transrégionaux et/ou transfrontaliers tissés autour de cette filière historique».

D'ici à la fin de 2020, aux régions déjà intégrées depuis 2017, devraient s'ajouter la Navarre, la Biscaye, le Pays Basque Français, l'Aragon, le Pallars, le Conflent et le Vallespir pour lesquels des contacts ont déjà été pris (certains sites et institutions ont déjà donné leur accord de principe et sont en phase d'approbation officielle du projet de candidature).

3. 3. 2. Extension du réseau dans les trois années à venir

La second cycle d'élargissement de la Route, qui sera plus large, ne débutera que lorsqu'auront été exécutées les actions relatives à la visibilité du réseau, prévues dans le plan triennal 2017-2019. Ce deuxième élargissement sera déjà soumis à des critères définitifs, en cours d'élaboration par le comité scientifique.

Pour le second plan triennal (2020-2023), l'élargissement de la Route est envisagé pour les Landes, le Massif Central et la Corse en France; les Asturies, la Cantabrie, la Galice et Léon en Espagne; pour le nord du Portugal et de l'Italie. Compte tenu de l'importance de renforcer le caractère transnational du réseau, le versant nord a été privilégié pour consolider la représentativité de la France sur la Route. Nous considérons cependant que la province de

Biscaye ne doit pas être oubliée – elle doit également avoir la priorité – car elle se trouve sur le territoire du Pays Basque et possède d'importants éléments patrimoniaux et muséologiques pour la Route comme, par exemple, la Forge d'El Pobal (Musques) et le pont transbordeur de Biscaye (Portugaleta et Getxo, Las Arenas) construit de 1888 à 1893 et inscrit sur la liste du Patrimoine Mondial.

Des contacts initiaux ont été établis avec les entités/institutions suivantes, responsables de ces sites:

- Martinet de Sorède, France, Pyrénées Orientales (Roussillon, Albères).
- Musée de la mine d'Escaro, France, Pyrénées Orientales (Roussillon, Canigó).
- Itinéraire de la mine de Rancié, France, Sem, Ariège (Vicdessos / Auzat).
- Forge d'Aulus, France, Ariège, Aulus (Saint Girons, Oust).
- Forges de Pyrène, France, Ariège (Montgaillard, Foix).
- Fira del ferro d'Alins (Foire de fer d'Alins), Espagne, Catalogne, Pallars Sobirà (Farrera, Alins).
- Boscos de Ferro (Forêts de fer), Espagne, Catalogne, Pallars Sobirà (Farrera, Alins).

Des contacts ont déjà été établis en Corse (Corte), dans le nord de l'Italie (M. Fucina de Brescia) et dans le Massif Central (Aveyron), mais la question de la proposition d'adhésion à la Route est restée en suspens. Seront repris les contacts précédemment établis avec les Asturies, la Galice et la Cantabrie (Boal, Taramundi et Cades), et aussi avec le musée du fer de Moncorvo (Bragance) au Portugal, qui n'avait pas été établie dans le passé. Les cas italien et portugais permettent un renforcement du caractère transnational de la «Route du Fer dans les Pyrénées».

3. 4. Outils de communication

Les outils de communication sont essentiellement de deux types: le site Internet et les dépliants, brochures et livres. On peut également mentionner l'organisation d'une Exposition itinérante pour la diffusion de la Route, déjà évoquée ci-dessus.

– Site Internet:

En tant que plate-forme de promotion, le site Internet de la «Route du Fer dans les Pyrénées» (URL: routeduferdanslespyrenees.fr) présente ses différentes ressources, regroupées en trois sections: sujet, localisation et type de visite. Chacune de ces sections est, à son tour, divisée en plusieurs thèmes permettant au visiteur de sélectionner celle qui lui plaît le plus. Donc, en ce qui respecte au sujet, nous avons: forge, mines, travail de fer; par localisation: Andorre, Ariège, Pays Basque, Catalogne, Pyrénées Atlantiques; et en fonction du type de visite: itinéraires, musées/monuments.

Le site a une bonne lisibilité, la lecture est agréable et présente une hiérarchie de contenus adéquate. Il a également une bonne navigabilité, avec des liens et des contenus facilement accessibles et clairs. Il est simple et "léger" (sans animations, widgets, photos ou illustrations inutiles) mais le contenu est pertinent et de qualité. C'est un instrument utile pour le voyageur indépendant, qui peut facilement créer son propre itinéraire en ayant plusieurs options. Les informations sur chacun des membres de la Route sont bien présentées, de manière simple mais efficace, en indiquant les données essentielles: localisation (avec coordonnées GPS), horaires et tarifs, accès par transports publics, langues parlées, services et équipements. Dans certains cas, des links sont indiqués pour obtenir plus d'informations. Un des points forts du site est la possibilité d'accéder aux informations en six langues, dont le français, le castillan, le catalan, le basque et l'anglais.

Cependant, étant donné l'importance du site en tant qu'instrument de diffusion de la Route, et également pour sa gestion, il y a quelques aspects à améliorer (voir 4. 4. Outils de communication).

– Dépliants, brochures et livres:

Le matériel imprimé pour la promotion de la Route et les informations destinées aux visiteurs sont bien conçus: attrayants et avec des informations utiles. En plus de cela, il existe également d'autres documents imprimés publiés par ses sites membres, certains d'une grande qualité et d'une grande rigueur scientifique (comme, entre autres, les catalogues des musées de l'industrie des armes d'Eibar, de la machine-outil d'Elgoibar, de la Fundación Lenbur à Legazpi, du Musée Basque du Chemin Fer d'Azpeitia, de la Forge Rossell - Centre d'Interprétation de Fer, ou du Musée des Mines de Cercs), que nous n'analyserons pas.

Nous nous limitons aux documents publiés de manière centralisée par la Route, qui comprennent des dépliants et des brochures :

- *L'itinéraire sidérurgique de la vallée du Madriu-Perafita-Claror* (32 pages, de haute qualité, très illustré et avec des cartes, une excellente information);
- *Forgez votre propre aventure* (en 5 langues): 4 pages, dépliant générique sur la Route;
- *Le Patrimoine industriel de la Route du Fer dans les Pyrénées* (10 pages; présentation de la Route);
- *El Patrimonio Industrial de la Ruta del Hierro en los Pirineos* (en castillan, 15 pages; informations détaillées sur la Route).

Comme mentionné, une monographie scientifique sur la moderne industrie sidérurgique andorrane est également en préparation.

3. 4. 1. Respect des Directives liées à l'utilisation du logo «Itinéraires culturels du Conseil de l'Europe»

L'utilisation du logo des Itinéraires Culturels du Conseil de l'Europe est respectée dans les documents imprimés et numériques produits qui intègrent la Route. Dans les sites visités, ils arboraient tous clairement le logo de la Route et des Itinéraires Culturels.

Cependant, à Guipuzcoa – où la visite de terrain a eu lieu – il n'y a aucun panneaux de signalisation avec le logo de l'itinéraire sur les routes qui traversent ce territoire. Comme m'ont expliqué les responsables de la Route, cette situation est due à une réglementation très restrictive du gouvernement basque sur la signalisation routière, ce qui rend difficile la mise en place de panneaux de signalisation. Il faut donc surmonter cette difficulté pour donner de l'indispensable visibilité à la «Route du Fer dans les Pyrénées».

4. Conclusions et recommandations

4. 1. Thème de l'itinéraire culturel

Le thème de la «Route du Fer dans les Pyrénées» reste représentatif du patrimoine culturel et historique européen commun et a le potentiel pour la réalisation d'échanges culturels, éducatifs et scientifiques. Nous ne proposons aucune recommandation spécifique dans ce domaine.

La Route s'est beaucoup améliorée depuis la dernière évaluation, et donc la certification peut être maintenue même s'il y a des aspects à corriger. La performance de la Route au cours des trois dernières années est conforme à la plupart des critères de certification de du Conseil de l'Europe [CM/Res(2013)67].

4. 2. Priorités d'action

En ce qui concerne la coopération en matière de recherche et de développement, le travail réalisé est de haute qualité. La «Route du Fer dans les Pyrénées» dispose d'une plate-forme spécifique de coopération pour la recherche et le développement concernant les valeurs et thèmes culturels liés à ses objectifs. Un comité scientifique a été mis en place pour assurer la qualité de ses réalisations et travailler avec les acteurs locaux.

La valorisation de la mémoire, de l'histoire et du patrimoine européen est l'un des aspects réussis dans la présentation des sites qui composent la Route. La portée historique du patrimoine matériel et immatériel de l'activité d'extraction et de production du fer est très bien expliquée dans leurs supports de communication.

Les échanges culturels et éducatifs des jeunes européens n'ont pas encore été développés d'une manière profonde au sein de la Route. Le grand potentiel qu'elle présente dans ce domaine doit donc être beaucoup plus exploré, ce qui a besoin d'une perspective stratégique spécifique. Il conviendra d'examiner la possibilité d'intensifier ces échanges, notamment avec le soutien des ressources mises à disposition par les programmes de l'Union Européenne. À l'avenir, la Route devrait envisager de mener des activités qui encouragent la

participation des étudiants universitaires européens, en particulier ceux qui suivent des cours d'archéologie, d'histoire, du patrimoine ou de tourisme.

La Route devrait également renforcer la pratique contemporaine de la culture et des arts au sein de son réseau de musées et de sites historiques et patrimoniaux. Il serait intéressant et utile que les initiatives artistiques et culturelles menées sur les différents sites membres – comme par exemple dans le cas de Chillida – soient diffusées sur son site Internet, permettant ainsi de comprendre la dimension européenne de cette activité.

Les accords et partenariats avec les professionnels et les entreprises du tourisme devraient être approfondis, compte tenu de l'importance que les activités touristiques et culturelles prennent dans les activités de la Route. L'un des objectifs de cette collaboration devrait être de créer des produits touristiques spécifiques susceptibles de renforcer l'offre déjà existante.

Il faudrait chercher à obtenir la connaissance du nombre et de la diversité des visiteurs de passage ou en séjour, afin d'augmenter et d'améliorer l'offre touristique de la Route. Cela peut être réalisé en menant des enquêtes, qui peuvent également être mises à la disposition des visiteurs sur le site Internet. Il est aussi nécessaire de renforcer sa présence à travers les réseaux sociaux (Facebook, Twitter, Instagram).

4. 3. Réseau de l'itinéraire culturel

La «Route du Fer dans les Pyrénées» s'est considérablement agrandi au cours des trois dernières années. Cet élargissement correspondait à une recommandation de l'évaluation précédente. À l'heure actuelle, un nouvel élargissement est prévu pour d'autres régions d'Espagne et de France, ainsi que pour le nord du Portugal et l'Italie. Une attention particulière doit être accordée à la province de Biscaye.

4. 4. Outils de communication

De nos jours, le site Internet de la «Route du Fer dans les Pyrénées» est le principal point d'accès du public intéressé à la parcourir ou à visiter l'un de ses sites. Une attention

particulière au site Internet est donc justifiée afin qu'il puisse être continuellement amélioré et que le potentiel informationnel qu'il offre soit également mieux exploité.

Comme mentionné, le site Internet de la Route est bien conçu mais peut être facilement amélioré en prenant les mesures suivantes:

- il n'y a aucune information de contact du bureau de la Route (une adresse e-mail), bien qu'il y ait pour chacun des sites qui peuvent être visités;
- l'interactivité est bonne, mais il en faut un formulaire pour contacter le bureau de la Route (permettre aux visiteurs de participer, faire des suggestions, critiquer, etc);
- il n'y a aucune information sur la maintenance ou la mise à jour du site;
- possibilité d'utiliser le site comme outil de marketing pour attirer des visiteurs a la Route, notamment en élaborant un plan marketing à moyen terme;
- jusqu'à présent, la Route n'est pas active sur le Facebook, n'utilise pas le Twitter ni l'Instagram, et cela doit être pris en compte;
- utiliser le Google Analytics pour obtenir des informations utiles sur les publics et les membres de la Route les plus visités;
- dans le cas des matériaux imprimés, il y a également certains aspects à améliorer, comme inclure les PDFs de tous les dépliants et brochures sur le site Internet de la Route, afin qu'ils puissent être téléchargés:
- en ce qui concerne la signalisation, résoudre le problème du manque de panneaux avec l'identification des sites et les logos de la Route et du Conseil de l'Europe sur les routes du Pays Basque.

Recommandations de l'évaluation précédente (2015-16) :

1. Il est recommandé de résoudre un problème majeur pour le fonctionnement de l'itinéraire, c'est-à-dire, mettre en fonctionnement l'Association «Route du Fer dans les Pyrénées».
2. Il est recommandé l'élargissement de l'itinéraire à de nouveaux partenaires, avec l'intégration d'autres régions d'Espagne où l'industrie du fer a connu une expression significative (Asturies et la Galice), ainsi que la région du Nord du Portugal (Municipalité de Torre de Moncorvo).

3. Compte tenu de l'intérêt manifesté par le Gouvernement de la Principauté d'Andorre, ainsi que la Fondation Lenbur – l'entité qui était responsable de la gestion de l'itinéraire –, il est recommandé d'étudier les meilleurs moyens de poursuivre le projet, afin de ne pas perdre tout le travail déjà fait et mettre fin à une initiative de grande valeur et intérêt historique, patrimonial et touristique.

4. Il est proposé d'accorder, à titre exceptionnel, une période d'un an, pour permettre le relancement de l'itinéraire.

Critères		Recommandations Evaluation Précédente 2015-2016	L'itinéraire a-t-il répondu à la recommandation depuis la dernière évaluation?		Recommandations Evaluation en cours 2019-2020
			OUI	NON	
I. Thème de l'itinéraire culturel		Il n'y avait aucune recommandation. Le thème est représentatif des valeurs européennes.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Il n'y a aucune recommandation spécifique.
II. Priorités d'action	Coopération en matière de recherche et de développement	Développer la coopération en matière de recherche et de développement.	X	<input type="checkbox"/>	Un comité scientifique international a été créé, mais il faut compléter sa constitution.
	Valorisation de la mémoire, de l'histoire et du patrimoine Européen	Il n'y avait aucune recommandation. Les sites et monuments qui composent la Route sont bien protégés par les politiques de conservation.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Il n'y a aucune recommandation spécifique.
	Échanges culturels et éducatifs des jeunes	Développer des échanges culturels et éducatifs pour les jeunes dans le cadre des activités de l'itinéraire dans son ensemble.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> Pas entièrement	Intensifier ces échanges, notamment avec le soutien des ressources mises à disposition par les programmes de l'Union Européenne. À l'avenir, la Route devrait envisager de mener des activités qui encouragent la

II. Priorités d'action (cont.)	Européens				participation des étudiants universitaires européens, en particulier ceux qui suivent des cours d'archéologie, d'histoire, du patrimoine ou de tourisme.
	Pratique contemporaine de la culture et des arts	Il n'y avait aucune recommandation.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Mettre en œuvre les initiatives prévues pour la pratique contemporaine de la culture et des arts.
	Tourisme culturel et développement culturel durable	Développer des produits touristiques liés au thème, en partenariat avec des agences de tourisme et d'autres opérateurs actifs dans le tourisme.	X	<input type="checkbox"/>	Approfondir les accords et partenariats avec les professionnels et les entreprises touristiques. L'un des objectifs de cette collaboration devrait être de créer des produits touristiques spécifiques, capables de renforcer l'offre existante.
III. Réseau de l'itinéraire culturel		Mettre en fonctionnement l'Association «Route du Fer dans les Pyrénées». Assurer la viabilité financière.	X	<input type="checkbox"/>	Il n'y a aucune recommandation spécifique. L'Association fonctionne très bien.
		Agrandir l'itinéraire avec de nouveaux partenaires.	X	<input type="checkbox"/>	Mettre en œuvre le programme d'élargissement prévu. Inclure la province de Biscaye dans l'itinéraire.
		Il n'y avait aucune recommandation.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Résoudre le problème du manque de signalisation sur les routes du Pays

Outils de communication				Basque espagnol.
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Améliorez le site Web avec: – un contact du bureau de la Route (une adresse e-mail et un formulaire); – information sur la maintenance ou la mise à jour du site; - inclure les PDFs de tous les dépliants et brochures sur le site Internet, afin qu'ils puissent être téléchargés ; - Adhérer au Facebook, Twitter et Instagram.

5. Liste des Références

L'analyse a été menée sur la base des documents de la «Route du Fer dans les Pyrénées» fournis par l'Institut Européen des Itinéraires Culturels et des documents promotionnelles par elle édités, en plus son site internet (URL: routeduferdanslespyrenees.fr).

Tous les documents requis pour l'évaluation ont été dûment soumis par la «Route du Fer dans les Pyrénées».

6. Annexe 1: Programme de visites sur le terrain

Date de la visite de terrain: 3–4 décembre 2019

Lieu de la visite de terrain: province de Guipuzkoa

Programme

3 décembre

Le matin. Lieux visités:

Musée de l'Armurerie (Eibar)

Musée du Chemin de Fer (Azpeitia)

L'après-midi. Lieux visités:

Musée de la Machine-outil (Elgoibar)

Retour à Eibar

Dîner en présence de Mme. María José Tellería et de Mme. Marina Barrena.

4 décembre:

Le matin. Lieux visités:

Lenbur Fundazioa (Legazpi):

Chillida Lantokia (l'espace Fabrika)

Route Ouvrière (l'habitat ouvrier, l'école, et la chapelle)

L'après-midi. Lieux visités:

Lenbur Fundazioa (Legazpi):

Musée du fer

Forge de Mirandaola

Retour à Eibar

Dîner de groupe à Eibar

Liste des personnes rencontrées / interviewées lors de la visite sur le terrain (nom, rôle dans le réseau):

Mme. Gabriela Vives Almandoz, Chef du Département du patrimoine historique et artistique et des archives de la Diputación Foral de Gipuzkoa

Mme. María José Tellería Etxeberria, Directrice de la culture de la Diputación Foral de Gipuzkoa

M. Francisco Javier Lejardi Galarraga, Conseiller pour la culture de la ville d'Eibar

M. José Luís Gonzalez Blanco, Directeur de la culture de la ville d'Eibar

Mme. Marina Barrena Ortuoste, Directrice du Musée de l'Armurerie

M. José Luis Valenciaga, Chercheur de l'histoire de l'armurerie

M. Juanjo Olaizola Elordi, Directeur du Musée Basque du Chemin de Fer

Mme. Beatriz Ansola, Directrice du Musée de la Machine-outil (Elgoibar)

M. Pedro Ortuondo, Fondateur du Musée de la Machine-outil (Elgoibar)

M. Aurelio González, Directeur de Lenbur Fundazioa

Les programmes de la visite de terrain ont été très bien organisés par Mme. Gabriela Vives Almandoz et Mme. María José Tellería Etxeberria.

7. Annexe 2: liste de contrôle

	LISTE DE CONTRÔLE POUR L'EVALUATION à DESTINATION DE L'EXPERT		
3.1 THEME	Le thème de l'Itinéraire Culturel	O	N
		ui	on
	- représente-t-il une valeur commune - historique, culturelle ou patrimoniale - dans plusieurs pays européens ?		
	- offre-t-il une base solide pour	1	
	des échanges culturels et éducatifs pour les jeunes ?	1	
	des activités innovantes ?	1	
	le développement de produits de tourisme culturel ?	1	
	Le thème a-t-il été étudié / développé par des universitaires / experts de différentes régions d'Europe ?	1	
3.2 PRIORITES D'ACTION	3.2.1 Coopération en recherche et développement		
	L'Itinéraire		
	- offre-t-il une plate-forme de coopération pour la recherche et le développement de valeurs / thèmes culturels européens ?	1	
	- joue-t-il un rôle fédérateur autour de grands thèmes européens, permettant de réunir des savoirs dispersés ?	1	
	- montre-t-il en quoi ces thèmes sont représentatifs des valeurs européennes partagées par plusieurs pays européens ?	1	
	- illustre-t-il le développement de ces valeurs et la variété des formes qu'elles peuvent prendre en Europe ?	1	
	- dispose-t-il d'un réseau d'universités et d'un centre de recherche travaillant sur son thème au niveau européen ?	1	
	- a-t-il un comité scientifique multidisciplinaire ?	1	
	Le comité scientifique		
	travaille-t-il sur son thème au niveau européen ?	1	
	effectue-t-il des recherches et des analyses sur les questions relatives à son thème et / ou à ses activités :	1	
	- au niveau théorique ?	1	
	- au niveau pratique ?		

	3.2.2 Valorisation de la mémoire, de l'histoire et du patrimoine européen		
	Les activités de l'Itinéraire (selon le thème)		
	- prennent-elles en compte et expliquent-elles la signification historique du patrimoine européen matériel et immatériel ?	1	
	- promeuvent-elles les valeurs du Conseil de l'Europe ?	1	
	- promeuvent-elles le label des Itinéraires Culturels du Conseil de l'Europe ?	1	
	- fonctionnent-elles conformément aux chartes et conventions internationales sur la préservation du patrimoine culturel ?	1	
	- identifient-elles, préservent-elles et développent-elles les sites du patrimoine européen dans des destinations rurales ?	1	
	- identifient-elles, préservent-elles et développent-elles les sites du patrimoine européen dans les zones industrielles en cours de restructuration économique ?		0
	- valorisent-elles le patrimoine des minorités ethniques ou sociales en Europe ?		0
	- contribuent-elles à une meilleure compréhension du concept de patrimoine culturel, de l'importance de sa préservation et de son développement durable ?	1	
	- mettent-elles en valeur le patrimoine physique et immatériel, expliquent-elles son importance historique et mettent-elles en évidence ses similitudes dans les différentes régions d'Europe ?	1	
	- tiennent-elles compte et promeuvent-elles les chartes, conventions, recommandations et travaux du Conseil de l'Europe, de l'UNESCO et de l'ICOMOS relatifs à la restauration, à la protection et à la valorisation du patrimoine, au paysage et à l'aménagement du territoire (Convention Culturelle Européenne, Convention de Faro, Convention Européenne du Paysage, Convention du Patrimoine Mondial, ...) ?	1	
	3.2.3 Echanges culturels et éducatifs des jeunes Européens		
	Les échanges des jeunes (culturels et éducatifs) sont-ils prévus pour		
	- développer une meilleure compréhension du concept de citoyenneté européenne ?	1	
	- mettre l'accent sur la valeur d'une nouvelle expérience personnelle en visitant des lieux divers ?	1	
	- encourager l'intégration sociale et les échanges des jeunes de différentes origines sociales et régions d'Europe ?	1	
	- offrir des possibilités de collaboration pour les institutions scolaires à différents niveaux ?		0
	- mettre l'accent sur des expériences personnelles et réelles à travers l'utilisation de lieux et de contacts ?		0
	- mettre en place des projets pilotes avec plusieurs pays participants ?		0
	- donner lieu à des activités de coopération associant des institutions scolaires à différents niveaux ?		0

3.2 PRIORITES D'ACTION	3.2.4 Pratiques culturelles et artistiques contemporaines		
	Les activités culturelles de l'Itinéraire (liées aux pratiques culturelles et artistiques contemporaines)		
	- favorisent-elles le dialogue interculturel et les échanges multidisciplinaires entre diverses expressions artistiques dans les pays européens ?	1	
	- encouragent-elles des projets artistiques établissant des liens entre le patrimoine culturel et la culture contemporaine ?	1	
	- encouragent-elles des pratiques artistiques culturelles et contemporaines innovantes* en les reliant à l'histoire du développement des compétences ?		0
	- encouragent-elles la collaboration entre les amateurs de culture et les professionnels à travers des activités pertinentes et la création de réseaux ?**		0
	-encouragent-elles le débat et l'échange - dans une perspective multidisciplinaire et interculturelle - entre diverses expressions culturelles et artistiques dans différents pays d'Europe ?	1	
	- encouragent-elles des activités et des projets artistiques explorant les liens entre patrimoine et culture contemporaine ?	1	
	- mettent-elles en évidence les pratiques les plus innovantes et créatives ?	1	
	- lient-elles ces pratiques innovantes et créatives à l'histoire du développement des compétences ?***		0
	3.2.5 Tourisme culturel et développement culturel durable		
	Les activités de l'itinéraire (pertinentes pour le développement du tourisme culturel durable)		
	- facilitent-elles la formation de l'identité locale, régionale, nationale et / ou européenne ?	1	
	- impliquent-elles activement 3 moyens principaux de sensibilisation à leurs projets culturels : la presse écrite, la radiodiffusion et les réseaux sociaux ?	1	
- promeuvent-elles le dialogue entre			
communautés et cultures urbaines et rurales ?	1		
régions développées et défavorisées ?	1		
différentes parties (sud, nord, est, ouest) de l'Europe ?		0	
cultures majoritaires et minoritaires (ou autochtones et immigrées) ?		0	
- ouvrent-elles des possibilités de coopération entre l'Europe et les autres continents ?	1		
- attirent-elles l'attention des décideurs sur la nécessité de protéger le patrimoine dans le cadre du développement durable du territoire ?	1		
- visent-elles à diversifier les offres de produits, services et activités culturels ?	1		
- développent-elles et offrent-elles des produits, des services ou des activités de tourisme culturel de qualité au niveau transnational ?	1		

	- développent-elles des partenariats avec des organisations publiques et privées actives dans le secteur du tourisme ?	1		
	Le réseau a-t-il préparé et utilisé des outils tout au long de l'Itinéraire pour augmenter le nombre de visiteurs et l'impact économique de l'Itinéraire sur les territoires traversés ?	1		
3.3 RESEAU	L'itinéraire représente-t-il un réseau impliquant au moins trois Etats membres du Conseil de l'Europe ?	1		
	Le thème du réseau a-t-il été choisi et accepté par ses membres ?	1		
	Le cadre conceptuel de ce réseau a-t-il été fondé sur des bases scientifiques ?	1		
	Le réseau implique-t-il plusieurs Etats membres du Conseil de l'Europe dans l'ensemble ou dans une partie de son / ses projet(s) ?	1		
	Le réseau est-il financièrement viable ?	1		
	Le réseau a-t-il un statut juridique (association, fédération d'associations, GEIE, ...) ?	1		
	Le réseau fonctionne-t-il démocratiquement ?	1		
	Est-ce que le réseau			
	- précise			
	ses objectifs et ses méthodes de travail ?	1		
	les régions concernées par le projet ?	1		
	ses partenaires et les pays participants ?	1		
	les champs d'action impliqués ?	1		
	la stratégie globale du réseau à court et à long terme ?	1		
	- identifie les participants et partenaires potentiels dans les Etats membres du Conseil de l'Europe et / ou dans d'autres pays du monde ?	1		
	- fournit des détails sur son financement (rapports financiers et / ou budgets d'activités) ?	1		
- fournit des détails sur son plan opérationnel ?	1			
- joint le(s) texte(s) de base confirmant son statut juridique ?	1			
3.4 OUTILS DE COMMUNICATION	L'itinéraire a-t-il son propre logo ?	1		
	Tous les partenaires du réseau utilisent-ils le logo sur leurs outils de communication ?	1		
	L'itinéraire a-t-il son propre site web dédié ?	1		
	Le site Web est-il traduit en anglais et en français ?	1		
	Le site Web est-il traduit dans d'autres langues ?	1		
	Le réseau utilise-t-il efficacement les réseaux sociaux et le Web 2.0 ?		0	
	Le réseau publie-t-il des brochures sur l'Itinéraire ?	1		
	si oui, les brochures sont-elles traduites en anglais ?		0	

	si oui, les brochures sont-elles traduites en français ?	1	
	Le titre «Itinéraire Culturel du Conseil de l'Europe» est-il présent sur tous les supports de communication (y compris les communiqués de presse, les sites Web, les publications, etc.) ?	1	
	Le logo du Conseil de l'Europe est-il présent sur tous les supports de communication ?	1	
	Le logo du Conseil de l'Europe est-il utilisé conformément aux directives d'utilisation (taille et emplacement, ...) ?	1	
	Les logos (Itinéraire culturel + Conseil de l'Europe) sont-ils fournis à tous les membres de l'itinéraire ?	1	
	Le logo du Conseil de l'Europe apparaît-il sur les panneaux indiquant l'itinéraire culturel ?	1	
	SCORE	68	13